

Cybersécurité. Lorcyber ange gardien des PME

Publié le 05 octobre 2017

BERTRAND LE BAGOUSSE.



La cybersécurité, question hypersensible pour les PME, fait l'objet d'un colloque aujourd'hui à Vannes (). La SAS Lorcyber y participe : spécialisée dans la «sécugérance», elle propose aux PME des scans de vulnérabilité pour mieux se protéger.*

Comme les grands groupes, les PME sont la cible de hackers et autres ransomwear. Problème : elles n'ont pas toujours les moyens de s'offrir un niveau de sécurisation suffisant (un responsable de sécurité des systèmes d'information) pour se protéger des malveillances qui peuvent impacter leur logiciel et site internet, voire leur être fatales... Un mail piégé avec une pièce jointe ouverte et le système informatique se retrouve crypté à moins que la PME ne verse une rançon, sans avoir la garantie d'être libérée. Les victimes de Petya, au printemps dernier, en savent quelque chose. Pierre Lorcy, Sarah Portugais (tous deux ci-dessus) et Didier Begay, trois experts en informatique, ont pris la mesure de l'enjeu. Issus de grandes sociétés (BNP Paribas et Orange), la sécurité est dans leur ADN. En août 2017, ils ont créé à Vannes la SAS Lorcyber et ont gagné leur ticket d'entrée au sein d'Emergys, un incubateur qui fédère les sept technopoles de Bretagne, des établissements de recherches et d'enseignement supérieur et des organismes publics.

Scan de vulnérabilité

Lorcyber cible deux types de clientèles : les start-up web pour qui internet est un instrument de travail et les PME sous-traitants de grands groupes soucieuses de répondre aux exigences de sécurité de ces derniers. La formule de « Sécugérance » proposée par la SAS est une fusée à deux étages. Le premier, le scan de vulnérabilité : « On simule une attaque de hacker et on voit comment ça réagit, dit Pierre Lorcy. On fait un rapport sur les failles et on dit comment les corriger ». Une formule qui peut coûter de 1.500 € à 10.000 € pour un scan mensuel pendant un an. Le second étage, plus complet, s'adresse aux PME plus importantes : c'est l'analyse de risques sur la globalité de l'entreprise et le plan de continuité de l'activité avec intervention à distance (de 25.000€ à 50.000€). « On vise le marché français et européen », dit Pierre Lorcy. La SAS escompte un chiffre d'affaires de 1 M€ en 2020. Hébergée dans la pépinière d'entreprises de la technopole Vipe, son effectif pourrait monter à 12 personnes en 2019. * Organisé par la CPME 56 et le Rotary club de Vannes.